

Les travaux de la tribune d'Arbouin débiteront en 2024

Les travaux du stade Gaston-Arbouin commenceront au premier trimestre 2024. Malgré les protestations des dirigeants du SUMA, qui regrettent de devoir vivre une saison entière dans une configuration réduite.

LUDOVIC MATTEN **L'Est éclair**

Le stade Gaston-Arbouin va faire peau neuve. Une partie du stade, devons-nous préciser. Les travaux devaient, initialement, être terminés pour cette année. Mais en raison de la guerre en Ukraine, les Championnats d'Europe prévus en 2024 à Troyes ont été annulés. Et les travaux de la tribune repoussés, pour des raisons budgétaires.

Aujourd'hui, après une période un peu trouble, on en sait plus. Les travaux vont démarrer, en février, selon Frédéric Serra. Tous les travaux ? Pas vraiment. « On était parti sur un projet ambitieux, admet l'adjoint aux Sports à la Ville de Troyes. On ne s'était mis aucune barrière. La Ville s'était donné les moyens. » Des moyens qu'elle n'a plus.

« Nous revenons au projet initial, à ce qui avait été demandé par les dirigeants du SUMA en 2017 »

Frédéric Serra, adjoint aux Sports

« Pour schématiser, appuie Frédéric Serra, on était monté dans les sommets, avec un sol en marbre. Nous revenons au projet initial, à ce qui avait été demandé par les dirigeants du SUMA en 2017. En gros, on se contentera, dans un premier temps, d'une tribune de 2500 places, avec des bureaux, des vestiaires et une salle de réception. »

L'atelier mécanique restera, ces prochaines années, en l'état. La buvette, avec la friterie de Jean-Louis Terryn, également. « On lance les travaux par appartement, explique Frédéric Serra. On commence par la tribune, des travaux qu'on estime nécessaires. Après, on fera, ou pas, la buvette et la mécanique. Cela dépendra de nos moyens financiers. »

La tribune coûtera 6 M€. Les travaux dureront, grosso modo, une année. Ce qui fâche le club troyen de motoball. « Débiter les travaux en février ? interroge Yvan George, coprésident du SUMA. Cela ne m'intéresse pas. En faisant cela, tu pètes (sic) une saison complète au niveau des recettes. Les travaux ont pris du retard. On n'était plus à six mois près. On pourrait commencer ces travaux à l'automne 2024 que



La vieille tribune va laisser place, en 2024, à une nouvelle structure, neuve, de 2500 places. Photo Florian MARE

cela ne changerait rien. »

« On voulait que les travaux débutent à l'automne. Mais c'est nient ! »

Michel Dufau, coprésident du SUMA

« Ce n'est pas tout à fait vrai, tempère Frédéric Serra. Le chantier se déroulera sur un an roulant, quoi qu'il arrive. Démarrer en février ou en octobre, cela ne changera rien. Car après la construction, viendra le temps de la réception, de la validation, qui dure deux ou trois mois. Les travaux courent de février-mars 2024 à février-mars 2025. J'entends les contraintes que vont occasionner

ces travaux. Mais on a des obligations. »

Michel Dufau, l'autre coprésident, fait contre mauvaise fortune bon cœur. « On voulait que les travaux débutent à l'automne. Mais c'est nient ! On n'a pas le choix », grimace-t-il. « Michel a compris notre position, rebondit Frédéric Serra. Même s'il n'est pas d'accord. Mais il faut battre le fer pendant qu'il est chaud. J'ai le souvenir des travaux de la salle omnisports qui devaient se faire et qui ont été décalés. Finalement, ils n'ont jamais été faits. »

Le SUMA préférerait peut-être ne plus avoir de nouvelle tribune ? « Il y a ce que les dirigeants pensent, répond Frédéric Serra, et ce que la municipalité veut. La structure actuelle n'est plus adaptée. Voilà pour-

quoi on se lance dans ces travaux. On ne peut plus accueillir, aujourd'hui, le public, dans des conditions normales à Gaston-Arbouin. Cet équipement, une fois achevé, servira en priorité au SUMA. Mais il pourra également accueillir d'autres événements, des concerts par exemple, ou d'autres manifestations sportives. » Le tribune sera faite, on l'a compris, c'est une certitude. Le permis de construire a été déposé, il sera validé ces prochaines semaines, en même temps que l'appel d'offres. « On n'a pas assez de sanitaires, la buvette n'est plus adaptée, soupire Yvan George. On ne sait plus non plus où mettre nos camions, qui sont actuellement garés au garage Lenoir. Mais comme Philippe prendra bientôt sa retraite, où stocker tout notre

matériel ? » « On a demandé à avoir vingt mètres de buvette et de restauration, comme à Neuville », poursuit Michel Dufau. Pas certain, à entendre le maire adjoint, que la Ville accède à ces requêtes.

« Une saison sans VIP, le club ne s'en remettra pas »

Michel Dufau

En attendant, le SUMA va devoir s'adapter. « La jauge devrait se situer entre 1500 et 2000 spectateurs durant les travaux, estime Frédéric Serra. Il restera trois côtés accessibles sur les quatre. » « Ça va être un sérieux manque à gagner », regrette Michel Dufau. « Michel est surtout ennuyé pour ses VIP, admet Frédéric Serra. Le club va devoir bricoler pendant un an. Le stade de l'Aube servira de repli, pour les vestiaires notamment. Aux dirigeants de trouver des solutions. » Peut-être en se passant des VIP pendant une saison, ose-t-on ? « Impensable, répond Michel Dufau. On peut faire une saison sans VIP mais le club ne s'en remettra pas. » « J'aurais aimé qu'on travaille davantage ensemble, grommelle Yvan George. Au début du projet, on était dans la boucle, on participait aux débats. On n'y est plus... » Entre la Ville et son club de motoball, il semble y avoir un peu de friture sur la ligne. Pourtant, tous ont le même objectif : voir le SUMA briller dans un stade plein... et renoué. ■

ET LES AUTRES PROJETS ?

Les contraintes budgétaires vont ralentir certains projets. Le projet de bassin extérieur à la piscine des Chartreux n'est pas entré. Mais il n'aboutira pas « lors de ce mandat », indique Frédéric Serra. « On continue à travailler sur la partie études », assure-t-il malgré tout, précisant que ce dossier coûtera plus de 5 M€. Dans les autres projets, figure la requalification du Cosc 2, qui sera libéré l'année prochaine par la gym. « La destination la plus envisageable serait un dojo, note Frédéric Serra. Mais que faire ? Aménager ou reconstruire à neuf ? Je suis davantage partisan de cette deuxième option. » Qui permettrait de bénéficier d'un outil neuf, parfaitement adapté, aux normes actuelles.